

**INSTITUT D'EDUCATION CHRETIENNE
DEPARTEMENT DE L'EDUCATION DE LA CONFERENCE GENERALE**

**LA RELATION ENSEIGNANT-ELEVE DANS UNE
ECOLE
SECONDAIRE ADVENTISTE: Le cas du Collège
Adventiste de YAOUNDE**

**M. PIERRE GAIMATAKONE DALTA
Collège Adventiste
B P 401
YAOUNDE- CAMEROUN**

**388-00 Institute for Christian Teaching
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904 USA**

Préparé pour
Le 25^e Séminaire International
sur l'Intégration de la Foi dans l'Enseignement et les Etudes.
Bingerville - Abidjan, Côte d'Ivoire
11- 22 Juillet 1999.

LA RELATION ENSEIGNANT-ELEVE DANS UNE ECOLE SECONDAIRE ADVENTISTE: Le cas du Collège Adventiste de YAOUNDE

Dans beaucoup de nos établissements scolaires au nombre desquels le collège Adventiste de Yaoundé, on assiste à une sorte de guerre froide entre enseignants et élèves. Beaucoup d'élèves ne cessent de se plaindre de l'attitude désinvolte de tel ou tel enseignant à leur égard. Un sondage mené à cet effet montre que 60% des élèves accusent leur professeur de favoritisme et d'intolérance, entre autres. Cette enquête révèle, à travers les reproches que les élèves adressent à leurs professeurs, quelles sont les qualités qu'ils attendent d'eux. Assurément, les enseignants sont loin d'être infailibles. Ils ont leurs préoccupations, leurs opinions préconçues et même leurs faiblesses, mais en retour, on doit aussi s'attendre à voir certaines dispositions chez les élèves.

Il est important de noter que la relation enseignants-élèves a été de tous temps l'une des principales préoccupations des pédagogues. Elle se pose par conséquent avec beaucoup d'acuité dans un établissement adventiste lequel se veut une "famille" de par sa déclaration de mission.

Le but de cet essai est de chercher effectivement à faire la différence d'avec les établissements séculiers. Pour cela, nous nous proposons de nous arrêter sur quelques qualités qui devraient caractériser tout enseignant d'une part, et d'autre part sur les droits et les devoirs des élèves dans une école adventiste.

L'ENSEIGNANT ET SA MATIERE

A la question: Qu'est-ce qui devrait caractériser un bon enseignant du secondaire ?, 61% des enseignants et 75% des élèves interrogés ont coché la réponse <<*bonne qualification professionnelle*>>.

L'honnêteté intellectuelle exige que l'enseignant possède à fond sa ou ses matières. Cela ne

signifie pas qu'il doit posséder des qualités intellectuelles exceptionnelles. Il devrait toutefois, se placer au-dessus du commun et ajouter à ses connaissances intellectuelles, des connaissances professionnelles Pour F. Maçaire, "celui qui exerce une profession sans la connaître mérite qu'on le traite de charlatan."¹

Il est donc impératif pour l'enseignant d'être qualifié pour son travail. Les connaissances professionnelles sont plus fiables que les connaissances intellectuelles brutes, lesquelles ignorent toute pédagogie et toute méthodologie. A cet effet, Ellen White nous interpelle en ces mots :

Plus le maître a de connaissances solides, meilleur sera son travail. La salle de classe n'est pas le lieu d'un travail de surface. Un enseignant qui se satisferait de connaissances superficielles ne serait pas très efficace [...] Le maître doit être qualifié pour son travail.²

Toutefois il est essentiel de noter que l'absence de préparation ou alors une préparation superficielle des cours constitue une grave entorse à la qualification professionnelle d'un enseignant, quelque expérimenté qu'il soit. Néanmoins, une bonne aptitude professionnelle confère à l'enseignant la fermeté et l'autorité dans sa matière, car "il y a dans son travail une vivacité, une force qui éveillent et stimulent ses élèves"³

Un enseignant adventiste doit continuer à se documenter, au fur et à mesure qu'il pensera sa matière pour y voir la manifestation de l'amour, de la puissance et de la sagesse de Dieu, il pourra ainsi communiquer un enseignement d'autorité à ses élèves.

L'ENSEIGNANT ET L'HUMILITE

Parmi les qualités – clés qui devraient caractériser un éducateur , figure en bonne place l'humilité. 78% des enseignants interrogés pensent effectivement que l'humilité est l'une de leurs caractéristiques essentielles. L'humilité n'est pas synonyme de faiblesse. Il s'agit pour l'enseignant de s'abaisser pour écouter les besoins de ses élèves, afin d'établir des relations de sympathie et de cordialité. C'est ce que nous avons appelé plus haut l'écoute active:

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel s'est dépouillé lui-même en prenant une forme de serviteur... Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort."⁴

Si le Christ s'est dépouillé même de sa divinité pour revêtir l'humanité, à combien plus forte raison , l'enseignant qui ne perd rien, le ferait-il devant ses élèves ? En tant qu'éducateurs chrétiens, le succès de tous nos élèves devrait faire notre plus grande fierté.

L'ENSEIGNANT ET LES ELEVES MOINS BRILLANTS

A la question: "**A quel genre d'élèves vos enseignants accordent-ils le plus d'attention?**" 76% des élèves interrogés déclarent: aux meilleurs élèves, à ceux qui participent activement aux cours. Beaucoup d'enseignants ont effectivement tendance à privilégier leurs meilleurs élèves. Il s'agit généralement des élèves appliqués, obéissants et disciplinés. Pourquoi en vouloir à de tels enseignants dont le travail est facilité par la participation active de ces élèves? Pourquoi accorder une attention particulière à un élève qui trouble et sabote le cours?

La tâche de l'enseignant n'étant pas exclusive, il devrait bannir de son esprit toute partialité. Son rôle est de guider le développement du caractère des jeunes:

Jamais, dans aucune circonstance, le maître ne devrait être partial. Favoriser les enfants brillants, charmeurs, et se montrer sévère, impatient, désagréable envers ceux qui ont le plus besoin d'aide et d'encouragement, c'est méconnaître totalement son rôle.⁵

La salle de classe est un champ où poussent en même temps du blé et de l'ivraie. Christ, notre modèle, a travaillé jusqu'aux derniers moments de sa vie sur Terre, avec des personnes bonnes et mauvaises, douées et moins douées. Les pécheurs, les parias de la société, les faibles, les veuves et les orphelins, ont toujours fait l'objet de sa constante sollicitude.

L'enseignant chrétien, souligne George Akers, devrait avoir "la capacité d'aimer les jeunes comme Christ les aime"⁶.

Pour une meilleure relation enseignants élèves, chaque groupe devrait prendre conscience de ses responsabilités.

72% des élèves interrogés pensent qu'il faut participer activement aux cours et faire de bons résultats scolaires pour gagner la confiance de leurs professeurs.

Qu'attendent les enseignants des élèves, afin que cette relation soit des plus amicales?
95% des enseignants déclarant aimer entretenir une relation amicale avec leurs élèves, souhaitent cependant que ces derniers puissent développer les qualités suivantes: honnêteté, obéissance, application, persévérance, confiance de soi, sociabilité,...

Tout compte fait, ces qualités ne sont que le reflet de celles de l'enseignant. afin d'être parfaites, toutes ces qualités doivent passer dans le moule du maître. Toutefois, nous pourrions insister sur quelques unes de ces qualités devant caractériser tous les élèves.

L'ENSEIGNANT ET LA DOUCEUR:

“Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur.”⁷

60% des élèves interrogés sur les qualités d'un bon professeur, ont coché "la douceur"

La douceur est l'une des qualités distinctives de l'enseignant chrétien. En tant qu'ambassadeurs de Dieu auprès de nos élèves, nous devrions combler l'attente de ces derniers en leur accordant une attention et un intérêt particuliers. Des pressions arbitraires et la dureté font naître et croître en ces enfants l'entêtement et la provocation; ainsi la situation devient pire et le résultat escompté est nul. C'est donc avec raison que le sage Salomon déclare:

Une réponse douce calme la fureur,
Mais une parole dure excite la colère.
La langue douce est un arbre de vie,
Mais la langue perverse brise l'âme.⁸

L'enseignant doux donne l'occasion à ses élèves de s'exprimer afin de poser leurs problèmes. Pour le faire, le Dr. Thomas Gordon lui propose quelques démarches qu'il appelle "stimulants de la communication".

- L'écoute passive : l'élève s'exprime et pose librement son problème, mais il ne reçoit pas de feed-back, par conséquent son besoin de relation, d'interaction et de communication réciproque n'est pas satisfait.
- Les messages d'accueil: ils sont plus valables que le silence (l'écoute passive), car témoignent de l'intérêt de l'enseignant vis-à-vis de son élève mais ils ne prouvent pas non plus à ce dernier que l'enseignant le comprend véritablement.
- Les invitations chaleureuses: ici l'enseignant est prêt à écouter son élève et à lui

accorder tout le temps requis pour l'aider, mais il y a peu de chaleur humaine.

- L'écoute active: elle est aussi appelée la réaction en miroir ou feed-back. L'écoute active stimule la communication, clarifie les sentiments et aide l'élève à se dégager de ses émotions. L'élève analyse plus facilement ses problèmes de base et en assume la responsabilité. L'écoute active prédispose également l'élève à écouter volontiers son enseignant et engendre entre eux une relation plus profonde, basée sur le respect et l'estime réciproques. 9

La douceur est ce qui fait la force même de l'éducateur digne de ce nom. Ellen White déclare:

Il (le maître) doit posséder la sagesse et le tact nécessaires pour s'adresser à l'esprit des élèves. Même si ses connaissances sont grandes, ses qualités nombreuses et développées, s'il ne gagne pas le respect et la confiance de ses élèves, ses efforts seront vains.¹⁰

On ne saurait gagner la confiance des enfants par la brutalité et le mépris, mais aucun élève ne peut résister au charme de la douceur, de l'humilité et de la patience.

L'ENSEIGNANT ET LA DISCIPLINE

On ne saurait jamais parler d'éducation sans discipline. Ce sont deux notions inséparables comme le feu et la fumée. C'est pour cette raison que tout manuel de pédagogie en fait mention. L'un des principaux buts de la discipline est d'assurer le succès de l'éducation chez l'enfant:

Obliger l'enfant à rester à sa place, à faire ses devoirs avec soin, à travailler au moment voulu, à garder le silence, c'est lui donner d'excellentes habitudes, c'est développer son énergie morale, c'est former son caractère.¹¹

86% des élèves interrogés définissent la discipline punitive à l'école comme une manière de ramener l'élève désordonné à l'ordre, bien que les 14% le considèrent comme une torture, une vengeance ou une haine du professeur à leur égard. Quelles que soient ses autres considérations, la discipline, selon Ellen White, a pour objectif premier "de préparer les enfants à devenir autonomes¹².

Pour pouvoir atteindre ce but, les enfants dont nous avons la charge doivent être nos partenaires. Un partenariat où, la volonté des enfants, guidée et éduquée, compte.

L'enseignant devrait de plus en plus chercher à établir la confiance entre ses élèves et lui, développer en eux le sens de l'honneur et de la dignité. En enseignant, et en inculquant la discipline aux élèves, l'éducateur devrait leur montrer dans toutes ses attitudes et tous ses gestes que "tout est régi par des lois, dont la transgression mène au désastre, à la souffrance ¹³

C'est à ce prix seulement que nos écoles pourront être de véritables centres de formation des caractères nobles, des asiles de paix, des lieux où les enfants désemparés trouvent un supplément d'âme.

Aujourd'hui, pendant que le monde est en train de récolter les conséquences fâcheuses d'une discipline qui a été par trop flasque et compromettante, sinon inhumaine: la rébellion, le corruption, la dépravation, la facilité... Une seule sentinelle reste encore éveillée: l'école chrétienne.

Il y a environ deux ans, le Collège Adventiste de Yaoundé a reçu de l'ambassade des Etats-Unis, le prix d'excellence en matière de discipline. Aujourd'hui, sa renommée est telle que tous les hauts dignitaires et les hommes d'Etat de la ville veulent y envoyer leurs enfants.

L'exercice de la discipline ne doit pas être le simple fait de faire appliquer le règlement intérieur de l'école; il n'en est qu'une façade, selon F. Macaire. Une bonne discipline doit être:

Constante - non circonstancielle, non livrée aux caprices et à l'humeur du moment.

Ferme – mais facilement supportable, aussi éloignée de la contrainte que de la faiblesse .

Souple – admettant des exceptions.

Bienveillante – basée sur des récompenses plus que sur des punitions.

Prévoyante – mieux vaut prévenir que punir; elle éloigne des enfants, autant que possible, les occasions de se mettre en défaut.¹⁴

Patiente - elle supporte même les récidives, punit la faute et non l'élève.

Rédemptrice - élève l'enfant de son niveau, l'aide à se maîtriser plutôt qu'à se soumettre.

L'ENSEIGNANT ET SON HUMEUR

Un élève rapporta que son professeur de langue s'en prenait à toute la classe. Avec tact, cet élève l'aborda un jour et découvrit la raison de cette humeur revêche, confessée par l'enseignant lui-même: " j'ai tout simplement eu un échange de propos malveillants avec ma femme ce matin, expliqua le professeur

J'ai, par conséquent, pris mon petit déjeuner avec un retard considérable avant de quitter la maison pour l'école."

Ils sont légions aujourd'hui les cas de sautes d'humeur dans les salles de classe de la maternelle à la classe terminale. **54% des élèves interrogés déclarent que l'enthousiasme du professeur les pousse à bien s'intéresser à son cours.** A la question " Qu'est-ce qui vous pousse à être quelquefois de mauvaise humeur en classe ? ". **77% des enseignants avancent les causes suivantes:**

- Les conflits conjugaux.

Le plus souvent , c'est le partenaire déçu ou vaincu qui croit trouver refuge ailleurs; ne pouvant digérer sa faiblesse, il déverse sa colère sur des pauvres individus, "payant ainsi le pot cassé."

Comment marquer la différence? Les problèmes conjugaux n'épargnent pas les enseignants adventistes. Conscients que les conflits conjugaux peuvent avoir des effets négatifs, l'enseignant doit

apprendre à gérer les conflits et les maîtriser.

- Les reproches de la direction de l'établissement.

A en croire le pourcentage suscité des enseignants interrogés au Collège Adventiste de Yaoundé, beaucoup de nos collègues ont horreur des reproches des administrateurs de l'école . Cet état des choses relève même de l'organisation de beaucoup d'établissements scolaires: l'unité de commandement, la hiérarchie du pouvoir et de l'autorité, les directives émanant du sommet, les punitions pour toute infraction. Ici, les enseignants sont des subalternes par rapport aux directeurs et sous-directeurs. Ils ne participent pas à la prise des décisions concernant l'école, mais la direction s'attend néanmoins à ce qu'ils fassent respecter ces décisions , alors qu'elles ne reflètent pas les désirs et les besoins des enseignants.

Il est manifeste que la différence serait évidente quand le directeur de l'établissement accepte ses collègues comme ayant des responsabilités égales aux siennes et les associe à l'élaboration du règlement intérieur. Ce qui est positif dans les relations avec les élèves, doit aussi l'être au niveau des enseignants et de l'administration.

- La modicité des salaires.

Bien que 80% des enseignants interrogés déclarent que c'est l'amour de leur métier qui les pousse à bien accomplir leur tâche, il n'en demeure pas moins qu'une rémunération modique les démotive. L'enseignant étant le modèle de la société, il devrait être à l'abri des besoins matériels, éloigné de l'envie.

Toutefois le taux de 80% exprimant l'amour des enseignants pour leur métier explique la réussite de l'établissement. Cet amour devra être entretenu par une découverte constante de nouveaux aspects du métier d'enseignant, en particulier sa dimension exaltante de formateur de caractère, allant au-delà de la simple transmission de connaissances.

- L'indifférence des élèves au cours. Le désordre et la distraction des élèves au cours sont un embouteillage dans lequel les enseignants ne peuvent pas travailler dans de bonnes

conditions. En effet, "pour mieux se faire comprendre, disent-ils, il faut recourir à la force, reprendre l'élève distrait devant ses camarades, l'envoyer à la surveillance ou alors le mettre simplement dehors". Cependant, cette indifférence peut aussi venir en réponse à un enseignement monotone et de ce fait, difficile d'accès.

En somme, dans ce rapport de force enseignant-élève, l'élève va toujours perdant. Tout compte fait, un éducateur à l'humeur toujours grincheuse n'est pas digne de ce nom, car il altère plutôt qu'il n'honore son noble et beau métier. L'enseignant digne de ce nom devrait posséder des qualités morales inconditionnelles. Au-dessus de son intelligence et de son savoir-faire, au-dessus de son habileté professionnelle, devraient se placer ses valeurs morales.

Selon le pédagogue F. Léon: "L'éducateur ne fera rien, ou peu de chose, sans un riche fonds de qualités.

L'enseignant chrétien devrait donc être le modèle de la société en toutes choses et en toutes occasions, favorables à son épanouissement ou non. Reconnaissant la lourde et délicate tâche qui lui incombe, Ellen White encourage l'enseignant chrétien à résister non seulement contre la froideur et l'irritabilité mais à en éviter les causes :

Souvent la fatigue gagne son cœur [le maître], son cerveau, et l'entraîne irrésistiblement vers le découragement, la froideur, l'irritabilité. Non seulement le maître doit résister à de telles humeurs, mais il doit en éviter les causes. Il lui faut garder un cœur pur, doux, confiant et bienveillant. Afin d'être toujours ferme, calme et de bonne humeur, il doit ménager son cerveau et ses nerfs. 16

.L'enseignant doit veiller à gérer sa sensibilité et ses sentiments, voire sa foi en Celui qui seul peut le transformer pour être lui-même, "recréé à l'image de Dieu" Il doit être doté de hautes qualités morales, il n'en demeure pas moins que l'on exige de lui de bonnes qualités intellectuelles et professionnelles.

L'ELEVE ET LA DISCIPLINE

Chaque élève affiche un jour ou l'autre un comportement indésirable en classe. C'est un phénomène naturel auquel il n'échappe. la discipline paraîtrait donc comme un problème à la fois constant et difficile à enrayer.

Beaucoup d'enseignants, expérimentés qu'ils soient, se plaignent de cette atmosphère peu propice au bon déroulement du cours. Par conséquent, ils passent la plus grande partie de temps à chercher à faire la discipline, mais en vain. Où se situe donc le véritable problème? Quelle méthode adopter? Un pédagogue averti répond à ces inquiétudes et propose la participation des élèves à la conception des règlements intérieurs de l'école:

"Une de ces méthodes est l'animation d'une assemblée où les jeunes vont décider avec les maîtres de règlements que toute la classe observera: les jeunes respecteront facilement ces règlements puisqu'ils viendront d'eux et non plus uniquement de l'enseignant, et les enseignants pourront se consacrer à d'autres tâches qu'à celles de faire l'ordre et la discipline

17

L'expérience du Collège Adventiste de Yaoundé en cette matière est qu'à chaque rentrée scolaire, la coopérative scolaire élit une classe dite parlementaire, laquelle est chargée d'élaborer avec l'aide de la direction les règlements intérieurs de l'année scolaire. Cette méthode a jusqu'ici montré ses preuves et a valu au Collège d'être compté parmi les plus réputés de la ville. En effet, pour mieux résoudre le problème de discipline dans nos établissements scolaires, nous devrions associer les élèves à l'élaboration des règlements intérieurs:

Les règles de la classe devraient exprimer, autant que possible, l'avis de l'école. Chaque principe devrait être soumis à l'appréciation des étudiants, pour qu'ils puissent en reconnaître le bien- fondé . Ils trouveraient alors tout naturel de veiller à ce que soient respectées des règles à l'élaboration desquelles ils auraient travaillé.¹⁸

Quand cette méthode est assimilée et pratiquée, le vocabulaire traditionnel de l'autorité cède la place à un vocabulaire d'autonomie et de compréhension. C'est le langage qui permet de rendre les relations humaines épanouissantes, de resserrer le lien entre l'enseignant et l'élève.

L'ELEVE ET L'APPLICATION

La négligence est l'un des défauts des élèves détestés et combattus des enseignants. Quelque faible que soit leur potentialité intellectuelle, l'expérience a montré que les élèves qui s'appliquent le mieux, sont ceux qui réussissent le plus à leurs examens. Pour Ellen White, l'application serait même la mère du génie:

Chaque jeune devrait savoir combien l'application est nécessaire et puissante. C'est d'elle, bien plus du génie ou du talent, que dépend le succès. Sans elle, les talents les plus brillants n'ont pas grande utilité, tandis que des gens très moyennement doués ont accompli des merveilles grâce à des efforts bien dirigés. Quant au génie, dont nous admirons tant les prouesses, il va presque toujours de pair avec une application infatigable et soutenue¹⁹

Si tous les élèves s'appliquaient dans leurs devoirs quotidiens, on ne se plaindrait pas de leur indifférence au cours. La participation des parents est très positive sur ce point. Ne serait-ce qu'en donnant du temps à l'enfant de pouvoir faire son travail à la maison. C'est là une conception que tous les parents n'ont pas. Souvent, ils pensent que les études se font en classe et non plus à la maison: ou bien, ils les envoient jouer, ou bien ils les occupent à de menus travaux. Non pas que les élèves ne doivent pas aider leurs parents, mais ils doivent trouver du temps pour compléter ce qu'ils ont appris en classe. Le contact avec les parents sous cet aspect fait la différence avec l'école adventiste.

L'ELEVE ET LA CONFIANCE

A la question "quels sont, pour vous, les causes de l'échec à l'école?"; 68% des élèves interrogés avancent comme cause probable le manque d'objectif et de confiance de soi chez l'élève.

La plupart des élèves qui troublent leur classe sont ceux qui ne savent pas pourquoi ils sont à l'école. Ils n'ont aucun objectif précis à atteindre; ils sont à l'école par simple formalité. Il y a par exemple des élèves qui s'intéressent à des matières, mais ils en définissent rarement sinon pas du tout les objectifs à atteindre, ce que cette discipline de leur prédilection devrait leur apporter dans la vie quotidienne. Prenant l'exemple de l'enseignement des mathématiques, Ellen White donne le conseil suivant:

Pour l'enseignement des mathématiques, il faut être pratique. Les jeunes, les enfants doivent apprendre non seulement à résoudre des problèmes imaginaires, mais aussi à tenir un compte exact de leurs recettes et dépenses. Ils doivent apprendre à bien utiliser l'argent.²⁰

Si chacun de nos élèves étudiait avec un objectif précis au préalable, le taux d'échec à l'école se réduirait nettement, ainsi que le chômage. Il serait donc intéressant d'expliquer aux élèves la raison d'être du cours avant même de l'entamer, cela constituerait une motivation pour l'élève et un encouragement pour l'enseignant à toujours faire ressortir le côté pratique et utile de son enseignement, inspirant ainsi confiance à ses élèves.

L'ELEVE ET L'HONNETETE

Rares sont les élèves qui reconnaissent et déclarent qu'ils ont mal agi. Cette atmosphère est défavorable à une bonne relation entre enseignants et élèves. Un adage populaire ne dit-il pas "une faute avouée est à moitié pardonnée?" 75% des enseignants interrogés témoignent que l'ambiance est bonne dans les salles de classe quand les élèves sont honnêtes et sincères.

L'honnêteté est une valeur fondamentale qui devient de plus en plus rare à notre époque. Certains pensent même qu'être malhonnête est une preuve d'intelligence et de débrouillardise. L'honnêteté serait considérée comme une faiblesse, voire un défaut. L'honnêteté et la sincérité sont le fruit de l'oeuvre de l'Esprit de Dieu. Ils demandent à l'enseignant beaucoup de patience et de persévérance.

CONCLUSION

En somme, le succès de l'éducation dépend des relations de partenariat et d'amitié entre l'enseignant et l'élève - L'enseignant en tant que serviteur de Dieu, et l'élève enfant de Dieu.

Doté de hautes qualités morales, intellectuelles et professionnelles, l'enseignant chrétien en général et adventiste en particulier, est appelé à former le caractère des jeunes esprits à lui confiés. Il devrait accomplir cette tâche sans discrimination et sans partialité, mais avec la collaboration indéniable de l'élève. Ce n'est qu'à ce prix qu'il recevra la mention <<*Bon et fidèle serviteur*>> du grand Educateur, Jésus – Christ.

NOTES ET REFERENCES

1. F. MAÇAIRE, Notre Beau Métier : Manuel de Pédagogie Appliquée. (Les Classiques Africains, Editions Saint Paul, 1979 .) p.52.
2. Ellen G. WHITE, Education. (Dammarie les Lys, France, Editions Vie et Santé, 1986.) p. 310.
3. Idem
4. Epître de Paul aux Philippiens, chap. 2 , v. 5-7, 9.
5. Ellen G. WHITE, p. 312 .
6. George AKERS, dans " Revue d'Education Adventiste " (3: 1995), p.7.
7. Epître de Paul aux Galates, chap. 6, v. 1
8. Proverbes, chap. 11, v. 1, 4.
9. Dr. Thomas GORDON, Enseignants Efficaces, (Editions du Jour Inc., 1979) pp. 109-111
10. Ellen G. WHITE, p.p. 310-311.
11. F. LEON, cité dans F. MAÇAIRE, p. 62.
12. Ellen G. WHITE, p. 319.
13. Ellen G. WHITE, p. 319.
14. F. MAÇAIRE, p. 63.
15. F. MAÇAIRE, p. 53.
16. Ellen G. WHITE, p. 309.
17. Dr. Thomas GORDON, p. 16.
18. Ellen G. WHITE, p. 322.
19. Ellen G. WHITE, p. 263.
20. Idem, p. p. 269-270.
21. Evangile selon Matthieu, chap. 25, v. 21.

N.B: *Les textes bibliques sont tirés de la Version LOUIS SEGOND, 1910.*